

Des pianos pour Ouessant

La concertiste Lydia Jardon, directrice artistique des 5e rencontres de musiciennes, à Ouessant, était de passage à Brest mercredi. Entre la sortie de la gare et le chargement des pianos pour Ouessant, l'histoire d'un festival de musique au bout du bout du monde.

Mercredi matin, 7 h, le port de commerce est en pleine effervescence autour d'*Enez Eussa III*, le bateau de la Penn ar Bed. Le boulanger débarque en trombe, saute à bord, livre du pain, et des journaux. Un corbillard s'approche. On transbahute les couronnes de fleurs par les coursives. Une voiture s'élève dans les airs pour aller prendre place au fond de la cale, à côté des conteneurs. Mais l'objet de tous les regards, ce sont les six pianos embarqués vers Ouessant. L'impressionnant piano à queue est plus particulièrement l'objet de tous les soins. « Il pèse 600 kg, je crois. » Au moment où le câble se tend, sous

le poids du piano, le bateau gîte sur tribord. Ça y est, tout est amarré. Les fronts soucieux se déplissent. L'excitation est palpable. Organiser un festival de musique si loin du rivage n'est pas banal.

Elle est originale l'idée de Lydia Jardon. Inviter des femmes musiciennes (et seulement des femmes) pour rendre hommage à l'île aux femmes. Marins au long cours pour la plupart, les Ouessantins quittaient leur île, abandonnant ce bout de caillou battu par les vents à leurs femmes la majeure partie de l'année. L'île y a gagné son surnom. C'est donc naturellement que l'idée est venue de « valoriser ce qu'il y a de plus beau dans la création féminine ».

L'histoire de ce festival tient presque de la rencontre amoureuse. À peine sortie de l'adolescence, Lydia Jardon vient enseigner le piano à Brest. Quatre années pour lesquelles elle garde des « attaches profondes ». Elle se souvient parti-

culièrement d'une élève qui venait une fois par semaine, spécialement, d'Ouessant. Jusqu'au jour où elle a été invitée sur l'île. Le coup de foudre. « Il y a une force tellurique qui se dégage d'Ouessant », insiste-t-elle.

Mais qui aurait pensé alors organiser un festival sur cette île du bout du monde ? À force de patience, d'obstination, et avec le soutien de personnalités, une académie d'été, puis, il y a cinq ans un festival, a vu le jour.

Est-ce l'attraction de cette île si particulière, ou du personnage de Lydia Jardon, qui font la renommée de ce festival de plus en plus couru ? On vient de la France entière pour écouter, dans une salle polyvalente, sur des chaises en plastique, sans fioritures, en botte et ciré, des concertistes qui viennent de l'autre bout de la planète. On dit que la qualité d'écoute du public y est à nul autre pareille.

Gaëli COGNE



La concertiste Lydia Jardon organise, depuis cinq ans, un festival autour des musiciennes sur Ouessant, l'île aux femmes.

□ Toutes les concertistes doivent interpréter une œuvre de Mel Bonis. Sans être une artiste rebelle, elle fut une compositrice bridée par son époque encore peu favorable à l'expression d'un talent féminin. Elle composera, jusqu'en 1930, pas moins de 300 œuvres et croisa les grands compositeurs de son époque.

□ Le quatuor Psophos, qui ouvrira les rencontres, le 2 août, à l'église de Lampaul est présent pour la quatrième année consécutive.

□ Le navigateur et peintre, Titouan Lamazou, est président d'honneur des rencontres de musiciennes. Il a notamment gagné le Vendée Globe 1989/1990 sur *Écuireuil d'Aquitaine II*.

□ Pour les renseignements et réservations, contacter l'office du tourisme d'Ouessant au 02 98 48 85 83. Il existe aussi un site internet sur les rencontres de musiciennes : www.rencontresdemusiciennes.com

□ Les rencontres de musiciennes reçoivent le soutien du conseil général, de la mairie d'Ouessant, ainsi que de la compagnie Penn Ar Bed.

Le programme

Chaque année, une compositrice est mise à l'honneur. Cette année, c'est Mel Bonis qui a été choisie. Chaque concert contiendra donc dans son programme, aux côtés de Ravel, Schumann, Rachmaninov et autres Brahms.

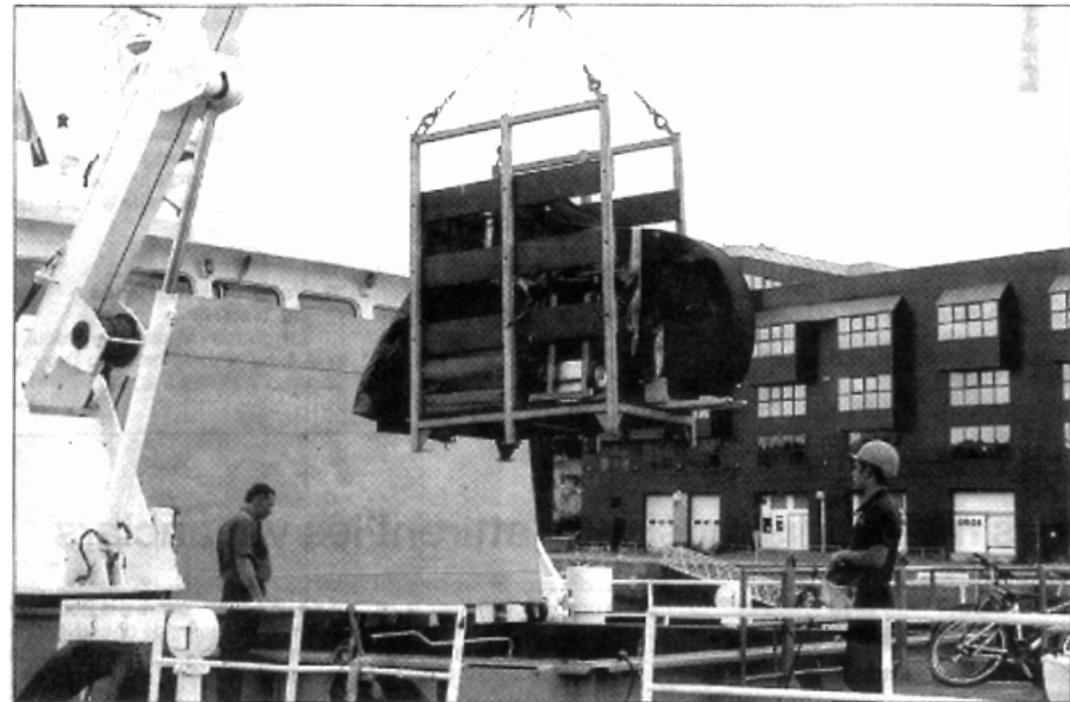
À l'église de Lampaul. – Mardi 2 août, le quatuor à cordes Psophos jouera du Maurice Ravel et du Edvard Grieg.

– À la salle polyvalente. – Jeudi 4 août, Valérie Aymard (violoncelle) et Florence Millet (piano). Trois compositeurs retenus pour ce concert : Mel Bonis, Schumann (deux œuvres) et Chopin.

Samedi 6 août, piano à quatre mains avec Elena Rozanova et Racha Arodaky. On jouera Schubert, Brahms, Tchaïkovsky et Mel Bonis.

Dimanche 8 août, Racha Arodaky (piano), Noëmi Schindler (violin), Claire Oppert (violoncelle). Elles interpréteront, en plus de Mel Bonis, Rachmaninov, Brahms et Chostakovitch.

Mercredi 10 août, Lydia Jardon donnera le concert de fin en interprétant l'intégrale des études de Scriabine.



L'impressionnant piano à queue, pesant 600 kg, a été soulevé dans les airs pour être déposé dans la cale de l'*Enez Eussa II*.

